

## **Georges Moustaki: " Monter sur scène, c'est risqué ! " (13/03/2008)**

### **Georges Moustaki sera en concert demain à Bruxelles. Il y restera pour enregistrer chez ICP**

**BRUXELLES** Après toutes ces années, il l'avoue un sourire dans la voix, son plaisir de monter sur scène est intact. *"Je n'ai pas de secret", dit-il. "Mais ce qui est sûr, c'est que si je n'éprouvais plus ce bonheur, je ne me produirais plus puisque rien ne m'y oblige. Voir le public devant et les musiciens derrière, avoir de la musique dans les doigts et dans la gorge, c'est un plaisir que je n'ai pas épuisé. Et pourtant, croyez-moi, je ne m'économise pas ."* À presque 74 ans, Georges Moustaki avoue quand même avoir levé un peu le pied. *"C'est sûr que j'ai trente ans de plus... qu'il y a trente ans (rires) et que je dois me ménager un peu plus. Mais j'ai toujours de nouvelles chansons à écrire, des livres. Ou d'autres activités ."*

*Il vous arrive encore d'être surpris, sur scène ?*

*"Souvent, oui. D'abord, parce que, au départ, je n'avais pas une vocation de chanteur ni de la scène. À chaque fois que j'y suis, je me dis que c'est quelque chose que je n'avais pas imaginé. Il y a un effet de routine, quelquefois, c'est certain. Mais qui est galvanisé par la présence du public et celle des musiciens. Je suis surpris, aussi, quand j'essaie des choses qui ne sont pas abouties. Les chansons démarrent et les gens ont cette sorte d'indulgence. Pour les trous de mémoire ou les petits canards qui arrivent ! "*

*Vous avez l'impression que le public, son attention, a changé au fil du temps ?*

*"Je ne sais pas comment procèdent mes confrères, mais moi, les gens ne viennent pas voir un chanteur, mais une oeuvre. Cette phrase n'est pas de moi, mais d'un ami et je la trouve assez juste. Du coup, ça garde une certaine solennité. Certains de mes amis chanteurs ont envie de surprendre ou de prendre des risques. Pour moi, monter sur scène, c'est déjà très risqué ! Mais je ne prépare pas trop mon répertoire à l'avance, je laisse venir les idées. "*

*Votre public se renouvelle, des ados ou de jeunes adultes viennent vous voir. Cela fait partie des belles surprises ?*

*"Je n'appelle pas ça une surprise parce que ça se passe depuis longtemps. Mais c'est une belle récompense de voir que ce que j'ai fait n'était pas un effet de mode, qui n'aurait concerné qu'une génération précise ou une période de l'histoire. Moi, j'aime les chansons qui traversent le temps. J'ai eu ce luxe... Il y a quand même une petite chose qui me tracasse : vous savez, j'ai pris l'habitude de chanter habillé en blanc. Pour une raison très sentimentale : c'était par complicité avec les divinités afro-brésiliennes. Mais ça m'a donné une image dont j'essaie de m'éloigner. Ce blanc n'est pas un effet de scène ou d'éclairage. On y a vu des intentions et ça me dérange. Je n'ai pas d'autre intention que celle de partager mon bonheur d'être là. "*

*Parmi les chansons - des autres - qui ont traversé le temps, vous regrettez de ne pas en avoir écrit certaines ?*

*"Plein ! Lili Marleen, Bella Ciao, Les feuilles mortes. Pas parce que ce sont des succès, mais parce qu'elles sont riches d'émotions... "*

*La disparition de votre ami Henri Salvador, récemment, a été un choc, pour vous ?*

*"Il va me manquer. Mais il va manquer à tous. Comme Piaf, Brassens, Reggiani. Ils me manquent davantage parce que j'étais lié à eux. Barbara, personne ne la remplacera jamais..."*

*Vous allez rester en Belgique pour quelques jours, pour enregistrer de nouvelles chansons...*

*"Oui, je vais enregistrer quelques nouveaux titres chez ICP. Cet endroit est magnifique, accueillant. Et, en plus, on y mange tellement bien. Mine de rien, c'est très important ! "*

Au Théâtre Saint-Michel, vendredi à 20 h 30. 02.732.70.73 ou 0900.00.600.

**Isabelle Monnart**

© La Dernière Heure 2008